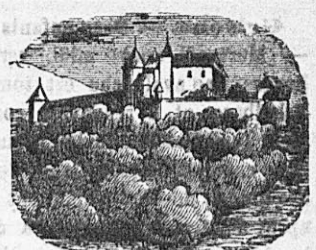




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, arr. 9^h 12^h 47 9^h 5. BULLE, dép. 7^h 9^h 2^h 6^h.

On demande
dans un café de la campagne une
jeune fille pour tous travaux.
Faire offres sous P 2099 B, à
Publicitas, S. A., Bulle.

On demande
une jeune fille pour aider aux
travaux d'un ménage soigné.
S'adresser sous P 2107 B, à
Publicitas S. A., Bulle.

REPRÉSENTANTS
Pour la vente de nouveautés
techniques brevetées dans tous
pays, fabrication suisse, on cher-
che des représentants et des
voyageurs. Fortes commissions.
Ecrire Case Gare 10895,
Lausanne.

**VENTE
DE BOIS**

On offre à vendre, par voie de
soumission, 150 plantes de
beau bois d'épicéa et de
sapin, mesurant 310 m³, d'une
exploitation facile, dans la gîte
des Plains, rière La Tour.
Pour voir les bois et conditions,
s'adresser à M. Alphonse Pas-
quier des Chavonnés, lequel
se trouvera au chalet, à la dispo-
sition des amateurs, les 12 et 13
décembre courant, dès 1 heure
de l'après-midi.
Les soumissions seront déposées
jusqu'au samedi 16 décem-
bre, à 7 heures du soir, chez
M. le Dr Remy, à Bulle.

A VENDRE
par voie de soumission 80 à 90
m³ de
beau bois de sapin.
S'adresser à M. Joseph Re-
pond, à Villarvolard.

IS REMY, BULLE
de Castella. Téléphone 48

Noël et Nouvel-An
X DE BOITES

ants liqueurs. — Marrons gla-
ndis. — Noix farcies. — Pâtes
a fins.
ux d'Artois, Plum-cake, Pâtes

de bois.
hain, la Commune d'Echar-
dans sa forêt des Beys : 400 billons
et 40 tas de branches.
h. du jour à l'entrée de la forêt, il
ont lues avant les mises.

Par ordre : Le Secrétaire.

LAIRIE SUISSE
rves : Fr. 84.000.000.

temps, à des conditions
es de fonds
mpte courant, ga-
ment, nantissement de
pothécaire.

quartier St-Pierre.
Châtel-St-Denis,
tavayer, Morat,
argiroud et Le

L'Allemagne offre la paix.

L'offre de pourparlers de paix a été
remise, mardi matin, par le chancelier
d'empire, aux représentants des puis-
sances ayant assumé la protection des
intérêts allemands dans les pays alliés.
En outre, le secrétaire d'Etat a remis
une copie de la note aux représentants
des autres puissances neutres.

A quel mobile obéit l'Allemagne en
faisant cette proposition? Voilà ce
qu'il est difficile de dire en ce moment.
Les motifs de cette décision sont sans
doute multiples. Le moment où elle
vient de réaliser un gigantesque effort
en Roumanie, où elle a remporté les
succès que l'on sait est précisément
celui qu'elle choisit pour proposer la
paix. Dans sa magnanimité si connue (!)
l'Allemagne semble dire aux Alliés :
« Maintenant j'ai conquis ce que je
voulais conquérir; je ne puis aller
plus loin; vous êtes plus forts que
moi et pendant que mes forces dimi-
nuent, les vôtres grandissent et s'affer-
missent; écoutez la voix de l'humanité
et ne continuez pas ces horribles car-
nages; faisons la paix!

Dans sa note aux Alliés, comme
dans le discours prononcé à cette occa-
sion devant le Reichstag par le chan-
celier de l'empire, l'Allemagne fait
preuve une fois de plus d'une formi-
dable dose de tartuferie. Après avoir
massacré sans pitié des milliers de
hommes et d'enfants, après avoir in-
cendié Louvain et tant d'autres villes
sans nécessité militaire, pour le seul
plaisir de détruire, après avoir réduit
en esclavage des centaines de mille
citoyens du Nord de la France et de
la libre Belgique, après avoir commis
tant d'atrocités et de crimes horribles
contre l'humanité, contre toutes les
règles de la guerre et contre le droit
des gens, l'Allemagne vient parler au
nom de l'humanité!!

Ce pays de hobereaux assoiffés de
jouissances, d'oppression et de con-
quêtes, se pose en victime des appétits
des voisins. A l'entendre, ce n'est pas
lui qui a déchaîné le formidable conflit;
il y a été obligé par ses voisins et il
ne fait que se défendre!!!

Mais il est inutile de revenir actuel-
lement sur ces questions que tout le
monde impartial a jugées déjà. Il était
bon cependant de relever l'insigne
tartuferie de l'Allemagne.

A quoi donc aboutiront les proposi-
tions de paix et quelles sont les condi-
tions proposées par l'Allemagne? De
ces dernières, on ne sait rien de posi-
tif. La note allemande ne souffle mot
des conditions qu'elle entend formuler.
Ce que nous en savons nous revient
des quelques journaux plus ou moins
bien renseignés sur les choses alle-
mandes.

Le *Berner Tagblatt*, ce journal soi-
disant suisse, que l'on pourrait croire
à la solde de l'Allemagne et dont les
attaches avec la légation allemande
sont trop connues pour que l'on puisse
lui nier le caractère d'organe de l'em-
pire, le *Berner Tagblatt* s'extasie sur
la magnanimité du geste de son Kai-
ser. Elle annonce que l'Allemagne a
l'intention de créer des états tam-
pons : la Pologne à l'orient, la Belgi-
que à l'occident. En échange de la
restitution de la Belgique et de l'éva-
cuation des provinces françaises en-
vahies, elle demanderait la restitution
des colonies allemandes, la cession du
Congo belge, celle du Maroc et d'une
partie de l'Égypte, ce qui encerclerait
inévitavelmente les possessions fran-
çaises et permettrait aux Allemands d'en
faire dans un avenir plus ou moins
prochain une rapide conquête.

La Bulgarie s'agrandirait d'une par-
tie de la Serbie, tandis que la Buko-
vine se joindrait à la nouvelle Polo-
gne, sujette de l'empire.

Dans ces conditions, il n'est nulle-
ment parlé de l'Angleterre, ni de l'Ita-
lie. Il y a donc des sous-entendus, des
arrière-pensées. Une fois la Russie et
la France mises hors de cause par une
paix prématurée, l'Allemagne laisse-
rait tout latitude à l'Autriche pour ré-
gler compte avec l'Italie, pendant
qu'elle-même se lancerait contre l'An-
gletterre avec toutes ses forces.

A ce point de vue, la proposition de
l'Allemagne ne tend rien moins qu'à
préparer une paix séparée. C'est un
piège grossier, comme tout ce qui
émane d'elle depuis la guerre; mais
c'est un piège qui ne tentera sans
doute pas les Alliés, en dépit des dési-
rs de paix qui doivent hanter tous
les peuples. Il est indéniable que la
paix allemande, c'est-à-dire celle qui
serait dictée par l'Allemagne, serait
foncée à l'Europe. C'en serait fait des
libertés des petites nations. La Suisse
disparaîtrait probablement, dans un
avenir plus ou moins lointain, de la

carte de l'Europe; du moins elle n'y
figurerait que comme province de
l'Allemagne. On voit, par l'exemple de
la Serbie, de la Roumanie, du Mon-
ténégro, de la Belgique, du Luxem-
bourg, le cas que l'Allemagne fait de
l'existence et de la liberté des petits
peuples!

Mais les propositions allemandes ont
d'autres motifs que celui de semer la
désunion entre les Alliés pour pouvoir
les abattre les uns après les autres un
peu plus tard. Les travailleurs de l'em-
pire veulent la paix à n'importe quel
prix. Ils en ont assez de ce travail
d'esclaves avec tant de privations et
ils veulent la paix.

Pour leur répondre et pour éviter
des manifestations dangereuses, des
soulèvements intérieurs, l'empire a dé-
crété l'état de siège sur tout le terri-
toire. Cette mesure, nous l'avons dit,
n'a pas d'autre motif que celui de ré-
fréner les tentatives de pression du
peuple, de soulèvements populaires.

Aujourd'hui, on dit aux travailleurs :
« Voyez, nous vous donnons satisfac-
tion; nous offrons la paix, bien que
nos armées soient partout victorieuses;
si vous n'obtenez pas ce que vous dési-
rez le plus, ce n'est pas de notre
faute; vous ne le devrez qu'à l'intran-
sigeance de vos ennemis; vous n'avez
qu'une ressource, c'est de combattre
avec plus d'acharnement encore. »

Diviser les ennemis et ramener la
paix à l'intérieur, voilà donc les seuls
but de la détermination allemande.
Réussira-t-elle? Il est permis d'en
douter, le piège étant trop grossier
pour que les Alliés y tombent bénévo-
lement.

NOUVELLES SUISSES

Les nouveaux impôts. — Le Conseil
fédéral a approuvé lundi l'article cons-
titutionnel concernant l'introduction
de l'impôt sur le timbre. Cet article
sera publié prochainement.

Le Conseil fédéral a arrêté égale-
ment le texte d'une invitation à pré-
senter une déclaration d'impôt, pour
les particuliers et les sociétés poursui-
vant un but lucratif, y compris les
sociétés coopératives.

Deuxième galerie du Simplon. —
En novembre 1916, la perforation a
avancé de 207 mètres au nord et de
91 au sud. La galerie est maintenant

ANNONCES
District de la Gruyère : une
seule insertion, 15 c.; annon-
ces répétées, 12 c. Canton et
Suisse, 15 cent. Etranger, 20
cts. la ligne on son espace.
Annonces mortuaires, 20 c.
RÉCLAMES : Suisse, 30 cent.
Etranger, 40 cent. la ligne.
S'adresser à Publicitas,
S. A. suisse de publicité.
(Cercle catholique, 1er étage).

percée sur une longueur de 15,054 et
voûtée sur 14,575 mètres.

La mort d'une petite rapatriée. —
Une fillette de 12 ans, Alphonsine
Stellenauer, de Lille, est morte mardi,
à l'arrivée à Genève du train des rap-
atriés. Le corps a été transporté à la
Morgue judiciaire. Les funérailles au-
ront lieu gratuitement. La mère de la
fillette est autorisée à rester à Genève
jusqu'aux obsèques.

Les avalanches en Valais. — A
Saasgrund, deux étables et deux gran-
ges ont été ensevelies sous la neige.

L'Hôtel Monte Moro n'a pas été
complètement détruit. Les portes et
les fenêtres ont été arrachées et l'hô-
tel a été envahi par la neige.

Le jeune Emile Andenmatten (13
ans), est resté, dans les environs de
Saasgrund, enseveli pendant 12 heures
dans la neige. On le croyait mort; il
a pu heureusement se dégager et il
est sain et sauf.

A Almagell, les fenêtres de la cure
ont été emportées.

A Saas-Fee, des granges sont dé-
truites et une étable remplie de bétail
a été anéantie.

Les forêts ont beaucoup souffert.

Pour les soldats suisses malades. —
Le deuxième rapport relatif à la col-
lecte en faveur des soldats suisses ma-
lades nous apprend que le total des
dons reçus jusqu'à la fin de novembre
s'élève à 580,500 fr.

Les dépenses pour l'assistance (ren-
tes viagères aux veuves, mères et or-
phelins; allocations aux invalides;
achat de linge pour les soldats mala-
des, paiement de dettes urgentes,
etc.) ont été de 136 500 fr. jusqu'ici.
De plus, la commission a accordé, dans
sa dernière séance, des subsides s'éle-
vant à 9000 fr. pour des cures de sa-
natorium ou des secours temporaires.

Les demandes d'assistance affluent,
d'ailleurs, constamment. Les dons
peuvent être versés en tout temps à la
caisse fédérale, à Berne (Chèque pos-
tal III/520), au bénéfice de la « collecte
en faveur des soldats suisses mala-
des ».

Vaud. — Mort à bord du « Suf-
fren ». — Un jeune Vaudois, René
Mercanton, dont la famille habite Cla-
rens, a trouvé la mort à bord du *Suf-
fren*. Il avait pris part à tous les en-
gagements des Dardanelles.

Grisons. — Deux enfants morts.
— Mercredi après midi, vers cinq heures, une avalanche est tombée du Schafberg et a recouvert complètement le chalet Waldheim, sanatorium pour enfants. Les soldats et le corps des guides de Pontresina ont réussi, après d'actives recherches, à délivrer les huit enfants et une institutrice. Quatre de ces enfants et l'institutrice sont saufs. Deux sont morts et deux en danger de mort.

Assemblée fédérale.

Le nouveau président de la Confédération.
L'assemblée fédérale, réunie jeudi matin, a élu président de la Confédération pour 1917, par 176 voix contre 182 bulletins valables, M. Edmond Schulthess, chef du Département de l'économie publique.

Le nouveau président est âgé de 48 ans. Après des études de droit à Strasbourg, Munich, Leipzig et Berne, il s'établit comme avocat en Argovie. A 25 ans, il entra au Grand Conseil argovien. En 1905, il entra au Conseil des Etats et en 1912 au Conseil fédéral.

M. Félix Calonder, de Truns (Grisons), chef du Département de l'Intérieur, conseiller fédéral depuis 1913, est nommé vice président du Conseil fédéral pour 1917.

M. Ursprung est élu président du Tribunal fédéral par 165 voix sur 178 bulletins valables ; M. Picot, vice-président de ce tribunal, par 103 voix sur 163, et M. Muller (Lucerne), juge suppléant au même tribunal, par 151 voix sur 158.

A L'ÉTRANGER

La guerre en Europe.

Les ouvertures de paix.

Le *Petit Journal* donne le sens de la prochaine déclaration de M. Briand sur la note :

Cette note ne doit pas être considérée comme devant bouleverser le monde. C'est une opération ressemblant beaucoup à d'autres qui l'ont précédée. Elle est assurément plus accentuée, mais c'est toujours une ma-

nœuvre tendant à troubler le moral des pays alliés et à les dissocier. En dépit de tous les chants de victoire, il reste assez d'inquiétudes en Allemagne pour expliquer la manœuvre nouvelle de ses dirigeants.

— M. Clémenceau, dans *l'Homme enchaîné* :

Les Allemands sont en gaité ; ils parlent de paix ! Que n'ont-ils eu cette idée la veille de leur entrée en campagne ? Car c'est eux qui ont déclaré la guerre. Je ne suis pas surpris qu'ils en aient assez, car ils doivent prévoir comment la fin du compte sera réglée. Ici, nous sommes en fonds ; la partie nous tient comme nous tenons la partie. Nous sommes en fonds de ressources de toute nature, en fonds d'assurance, d'héroïsme et de moral.

— De M. Herbette, dans *l'Echo de Paris* :

Les alliés repousseront la manœuvre de paix de l'Allemagne. Alors Guillaume II, Hindenburg et Bethmann-Hollweg diront à l'armée et au peuple allemands : « Ce n'est pas notre faute si la guerre dure toujours ; nos adversaires refusent de traiter. Continuez de souffrir, ne nous demandez pas des comptes. »

Voilà probablement le calcul des dirigeants allemands. Il prouve leur habileté, mais aussi leur embarras.

— Commentaires anglais :

Le *Daily News* écrit : Les alliés ne peuvent pas entamer des négociations de paix sur la base offerte par M. de Bethmann-Hollweg.

Le *Daily Mail* écrit : M. de Bethmann-Hollweg n'a pas plus droit à une réponse qu'un bandit armé ayant pénétré dans une maison privée. Les alliés savent qu'une paix n'est pas possible avec des hommes d'Etat qui considèrent les traités comme des chiffons de papier.

Le *Morning Post* déclare que les propositions de paix allemandes sont une tentative de ruse désespérée pour éviter le châtement réservé à l'échec militaire de l'Allemagne. Ce ne sont pas des propositions de paix, mais une offre d'armistice, car l'Allemagne a été incapable de réduire les armées et les flottes alliées. Le journal dit que l'Allemagne a demandé déjà l'armistice

en septembre dernier après les défaites de la Somme et de Verdun, mais sa demande a été rejetée, car un armistice impliquait en fait la cessation définitive des hostilités, ce qui aurait placé les alliés plus ou moins à disposition de l'Allemagne. Accorder un armistice maintenant serait abandonner l'espoir de pouvoir jamais forcer l'Allemagne à se soumettre et l'on trahirait la cause de la civilisation se révoltant contre le retour à la barbarie.

Nous acceptons pleinement la responsabilité de sauver les générations futures de toute l'horreur d'une nouvelle guerre.

Le *Daily Chronicle* dit :

Quant à nous, nous avons toujours demandé et demandons encore la destruction de la machine de guerre prussienne, la réduction ou la destruction de sa marine et la destruction de la totalité de son artillerie.

Nous ne croyons pas que le cauchemar d'une nouvelle concurrence des armements conduisant à une nouvelle guerre puisse être évité à des conditions moins rigoureuses.

Le général Joffre remplacé.

Le Conseil des ministres français a nommé le général Nivelle au commandement des armées du Nord et du Nord Est, en remplacement du général Joffre.

Le général Gouraud succède au Maroc au général Liautey, comme résident de France.

Le remplacement du général Joffre par le général Nivelle suscitera à la fois de vifs regrets et de grandes espérances. Le soldat qui a sauvé la France sur la Marne et a préparé ensuite les victoires de la Champagne, de la Somme et de Verdun jouissait sur le front, à l'arrière et à l'étranger d'une popularité sans égale. Il fut un temps où les Allemands l'enviaient à la France et le traitaient d'homme de génie. Ménager de ses troupes, complètement adapté aux procédés de la guerre nouvelle, Joffre a su créer de la mer jusqu'au Jura une barrière que les Allemands n'ont pas pu franchir. Il ne lui a pas été donné à son tour de pouvoir briser le front formidablement fortifié de ses adversaires et les

impatientes le lui ont reproché avec une âpreté qui a fini par impressionner l'opinion. Puisse la France n'avoir pas à regretter le départ de son premier soldat !

Le général Nivelle, qui recueille cette lourde succession, est âgé de 60 ans. Il sort de Polytechnique et appartient à l'arme de l'artillerie. Au début de la guerre, il était colonel du 8^e d'infanterie. Il fut promu général de brigade le 24 octobre 1914, divisionnaire le 23 décembre 1915. Il commandait le 3^e corps d'armée quand il fut désigné pour le commandement de l'armée de Verdun, en mai 1916.

Le général Nivelle est un officier courageux et un homme d'action. Les qualités qu'il a montrées à Verdun vont maintenant trouver sur l'ensemble du front l'occasion suprême de s'employer pour le bien de la France et des Alliés.

La guerre jusqu'à la victoire

M. Lloyd Georges a télégraphié à M. Briand que le nouveau gouvernement provisoire mènera avec une indéfectible détermination et la plus grande vigueur la guerre contre l'ennemi commun, afin de procurer aux Alliés la victoire et une paix durable.

M. Briand a répondu qu'il assurait que le gouvernement de la République et le peuple français, animés des mêmes sentiments, sont indéfectiblement résolus à faire tous leurs efforts avec une même énergie pour obtenir la victoire et une paix durable.

La mobilisation civile en Italie.

Le conseil directeur du groupe nationaliste de Rome a voté un ordre du jour en faveur de la mobilisation civile.

En Grèce.

A propos des événements de Grèce, on apprend de Paris :

« Il a été annoncé officiellement que les relations radiotélégraphiques étaient rétablies entre Athènes et Constantinople ; on apprend, en outre, qu'elles viennent de l'être entre Sofia et Athènes, et qu'on a reçu par cette voie un avis du gouvernement disant :

1. Qu'il garderait rigoureusement la neutralité de l'armée ;
2. qu'il ne se

contenait de son dernier fils, maintenant dans le monde immense ? Dans une ville ? Sur les chemins ? Sur la mer qui prend les hommes ? Toussaint Lumineau cherchait à le rejoindre. Mais l'effort était vain. Toutes les routes de sa pensée se perdaient dans l'inconnu...

A la même heure, bien loin, il y avait une âme qui revoyait, avec la netteté des images familières, la Fromentière et ses ormeaux, le père, Rousille, Mathurin, les prés du Marais, toute la Vendée autour.

C'était l'enfant que le père nommait avec le plus de regret, celui que cherchaient, avec leur pauvre imagination naïve, les deux tresseurs de paniers et le valet qui fendait des perches. Etranger, inconnu, las d'avoir passé la nuit dans un wagon et l'après-midi à courir les bureaux d'agences, il était assis sur des balles de peaux de mouton cerclées de fer, au milieu des docks d'un grand port, et il attendait l'heure de s'embarquer sur le paquebot qui l'emporterait. Devant lui, l'Escaut, roulant ses eaux en demi-cercle, se heurtait avec des remous profonds contre le quai, fleuve énorme qui sortait de la brume à gauche, tournait, et s'enfonçait à droite dans la brume, partout d'égale largeur et partout couvert de navires. (A suivre.)

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

La Terre qui meurt

PAR 67

RENÉ RAZIN

Mais personne n'osa l'interroger. Il se dirigea tout droit vers son lit et, ayant salué son monde d'un seul bonjour, il se tut, et commença de se dévêtir, pour reprendre ses habits de travail. Il quittait sa belle veste, son chapeau galonné de neuf, ses souliers. La réponse devait être mauvaise. Un silence gêné régnait dans la salle. Et, à mesure que les minutes passaient, Mathurin s'irritait davantage. Assis sous l'auvent, plié en deux, les traits ramassés comme un poing qui se serre, il se sentait blessé, lui, l'ainé, d'être traité comme le valet ou comme une femme. Pourquoi ne l'avoir pas pris à part ? Pourquoi ne pas lui avoir fait un signe qui aurait suffi ?

Sa mauvaise humeur éclata, lorsque le père, ayant fini de se rhabiller, ordonna :

— Rousille, tu vas venir avec moi et avec le valet ; nous ferons des paniers dans la grange. Toi, Mathurin, pour une fois, tu remplaceras ta sœur, et tu surveilleras la marmite.

— Vous ne me croyez donc bon à rien ? dit l'infirme.

Mais, contrairement à son habitude, qui était de donner des raisons et d'adoucir les ordres, le métayer éleva la voix et répondit : — Je commande à tous, ici. Viens, Rousille !

Suivi de sa fille et du valet, il traversa la cour et, en face de la maison, pénétra dans la grange, dont il ouvrit à deux battants la porte charretière. Là étaient le pressoir, le tilbury rouge, des brouettes, des mues, des échelles, des poutres et des perches rangées le long des murs, et, au milieu du cercle que formaient ces choses disparates, un espace vide, poussiéreux, où les poules venaient se gratter et se poudrer. Le métayer s'assit sur un madrier, le visage tourné vers la ferme, devant une cuve où trempaient des bottes d'osier. Rousille, agenouillée à contre-jour, près de lui, commença à tirer de l'eau, un à un, les brins d'osier qu'elle pelait avec son

couteau de poche et passait à son père. Celui-ci prenait les tiges blanches et les tordait sur des charpentes de panier déjà préparées et assemblées. Dans un angle, le valet divisait à coups de serpe des gaules de châtaignier.

La pluie redoublait, dans l'air plus vif et plus froid. Elle étendait un voile entre la grange et la maison. Une lumière, venue on ne sait d'où, incertaine de sa route comme la pluie, qu'on eût dite comme elle obéissante au vent, éclairait pauvrement les travailleurs. Les canes criaient de plaisir dans le Marais ; les moineaux pépiaient sur les chevrons du toit. Pas une parole ne s'élevait entre le métayer, sa fille et son valet.

Toussaint Lumineau regardait seulement Rousille. Il la regardait plus souvent et plus attentivement que de coutume. Il songait : « Voilà tout ce qui me reste ! » Par moments il s'arrêtait de travailler. L'osier blanc devenait immobile dans sa main qui retombait. C'était le souvenir des autres enfants qui passait, comme la pluie, par rafales. Le père, dans le secret de son cœur, appelait : « François ? André ? » Il essayait de se représenter la petite Amérique dessinée sur

prêterait plus vers les alliés toute pression causée belle raie été faite puissances ce et aux cabinets Le *Corriere* d'Athènes qu' tente soumet nouvelle note d'ultimatum, mandes défini à courte éché

CANTON
Une ex... nit de mard... une formidab... émoi toute u... Alpes. Elle... portant le 1^o... meure, au p^o... cheron. Il av

A V
2 traitaux... chez... Saudan, m

Mises
de M... et d'Im... Le Greffe... la Gruyère ex... par voie d'... ques, lundi... Hauteville... micile de... Clerc, diver... que lits, tabl... prix, à 2 h... du Ruz les... vants appar... Luce, feu P... son vivant à... ticles 1366 et... gement, gran... are 66 m. et... 44 mètres tax... le bâtiment et... pré.

Prix d'estim... Fr. 4... Bulle, le 11... Le Greffier... A. GRA

Vente de
Pour cause de... 28 décembre... du jour, dev... communal e... signé exposera e... lier d'auberge... complets, meuble... romaine, petit c... les trop longs... Paiement au c... Prélaz

DIMANCHE
Das
à la Mais... La R... Invitation cor... P. C

Hon
sobre et sérieux, le bétail, et âgé... années, ne fais... militaire, trou... place à l'année... Pour traiter, chérie Perret d'Oex.

patients le lui ont reproché avec une acuité qui a fini par impressionner l'opinion. Puisque la France n'avait pas à regretter le départ de son premier ministre...
Le général Nivelle, qui recueille une lourde succession, est âgé de 60 ans. Il sort de Polytechnique et appartient à l'arme de l'artillerie. Au début de la guerre, il était colonel du 5^e régiment d'artillerie. Il fut promu général de brigade le 24 octobre 1914, divisionnaire le 23 décembre 1915. Il commandait le 3^e corps d'armée quand il fut désigné pour le commandement de la 6^e armée de Verdun, en mai 1916.

Le général Nivelle est un officier énergique et un homme d'action. Les succès qu'il a montrés à Verdun ont maintenant trouvé sur l'ensemble du front l'occasion suprême de s'employer pour le bien de la France et des Alliés.
guerre jusqu'à la victoire
Lloyd Georges a télégraphié à Briand que le nouveau gouvernement provisoire mènera avec une indomptable détermination et la plus grande vigueur la guerre contre l'ennemi commun, afin de procurer aux Français la victoire et une paix durable. Briand a répondu qu'il assurait au gouvernement de la République et au peuple français, animés des mêmes sentiments, sont inébranlables et résolus à faire tous leurs efforts pour obtenir une même énergie pour obtenir la victoire et une paix durable.

En Italie.
Le conseil directeur du groupe nationaliste de Rome a voté un ordre du jour en faveur de la mobilisation civile.
En Grèce.
Les propos des événements de Grèce, qui ont été annoncés officiellement par les relations radiotélégraphiques établies entre Athènes et Constantinople; on apprend, en outre, que les Grecs viennent de l'être entre Sofia et Athènes, et qu'on a reçu par cette voie l'avis du gouvernement disant: «Qu'il garderait rigoureusement la neutralité de l'armée; 2. qu'il ne se

Où était son dernier fils, maintenant, dans ce monde immense? Dans une ville? Sur les chemins? Sur la mer qui prend les chemins? Toussaint Lumineau cherchait à le retrouver. Mais l'effort était vain. Toutes les pensées de sa pensée se perdaient dans le nuage.
A la même heure, bien loin, il y avait un homme qui revoyait, avec la netteté des souvenirs familiers, la Fromentière et ses ormes, le père, Rousille, Mathurin, les prés verts, toute la Vendée autour.

Il vit l'enfant que le père nommait avec un air de regret, celui qui cherchait, avec une œuvre d'imagination naïve, les deux faces de la médaille et le valet qui fendait les bûches. Etranger, inconnu, las d'avoir passé la nuit dans un wagon et l'après-midi à attendre les bureaux d'agences, il était assis sur les balles de peaux de mouton cerclées au milieu des docks d'un grand port, attendant l'heure de s'embarquer sur le bateau qui l'emporterait. Devant lui, l'océan dévalait ses eaux en demi-cercle, les vagues avec des remous profonds contre le quai immense qui sortait de la brume, tournait, et s'enfonçait à droite et à gauche, partout d'égale largeur et couvert de navires. (4 suites.)

prêterait plus à aucune concession envers les alliés, et s. qu'il considérerait toute pression ultérieure comme un « casus belli ». Cette notification aurait été faite aux gouvernements des puissances centrales et à leurs alliés et aux cabinets de l'Entente. »
Le Corriere della Serra apprend d'Athènes que les puissances de l'Entente soumettront incessamment une nouvelle note à la Grèce, sous forme d'ultimatum, pour formuler leurs demandes définitives. Cet ultimatum sera à courte échéance.

CANTON DE FRIBOURG
Une explosion. — Dans la nuit de mardi à mercredi, à Fribourg, une formidable explosion mettait en émoi toute une partie de la rue des Alpes. Elle provenait de la maison portant le n° 31 de cette rue. Là demeure, au premier étage, M. S., bûcheron. Il avait mis dans son poêle,

un tronç qu'il avait fait sauter dans la forêt. Or, une des charges de poudre n'était pas partie: c'est ce qui a provoqué l'explosion. Une paroi de la chambre a été arrachée et toutes les vitres ont été brisées.

Accident mortel. — L'autre soir, vers cinq heures, le petit Gerber, âgé de 2 ans, jouait près de la maison paternelle, à Rosé, lorsqu'une caisse de sable se renversa sur lui. L'enfant fut écrasé et tué sur le coup.

GRUYÈRE

Marché hebdomadaire. — Le marché de jeudi fut très peu aimé et les denrées n'y étaient pas fort abondantes. Les pommes de terre y étaient quasi introuvables; le beurre a atteint 5 fr. 20 centimes le kilo et les œufs sont montés au prix de 3 pour 85 centimes.
Peu d'animation non plus sur le marché au petit bétail, où l'on n'a compté que 13 veaux (2 fr. le kg.) 2

chèvres et 46 porcs et porcelets, dont les premiers ont été vendus à 2 fr. 50 le kilo, et les seconds, à 50 et 60 fr. par tête.

La neige. — La piste est excellente dans la plaine, offrant toutes facilités pour les charrois et pour les longues parties de traîneaux. A la montagne, on ne se plaindrait que de l'excès d'abondance. La neige, dont la première chute n'était guère plus abondante que dans la plaine, y est montée jusqu'à un mètre et plus.

Si le dicton campagnard est vrai, on peut se réjouir de ce fait: Année de neige, année d'abondance. On pourrait envisager l'avenir sans trop de crainte.

Soirée familiale à Vaulruz. — La Société de tir de cette localité organise pour dimanche 17 décembre, à 8 h. du soir, à l'Auberge de la Croix-Verte, une soirée familiale. Une partie du bénéfice étant affectée à une œuvre en faveur des enfants hospitalisés au Château de Vaulruz, nous ne doutons pas que cette soirée ait plein succès. Nous souhaitons salle

comble à cette Société qui désire contribuer à une œuvre de bienfaisance. (Voir aux annonces.)

Cinéma. — Le Cinéma Lux a sûrement dû prendre pour devise: « Toujours mieux », car il s'ingénie à donner à son public la plus entière satisfaction. Dimanche dernier, il nous offrait des scènes du plus haut comique, puis une tragédie dont les tableaux étaient fort pathétiques et émouvants. Il nous promet, pour dimanche, de nouvelles productions, dont une tragédie jouée par la plus grande artiste italienne. Et tout cela sans fatigue pour la vue, tant la netteté, la luminosité et le relief des tableaux sont parfaits.

NEURALGIE — MIGRAINE — MAUX DE TÊTE
KEFOL REMÈDE SOUVERAIN KEFOL
Boîte (10 paquets) fr. 1.50. Toutes pharmacies

„LA GRUYÈRE“
est envoyée gratuitement dès ce jour au 31 décembre, à tout nouvel abonné pour 1917.

A vendre
2 traîneaux à ridelles droites, chez Saudan, maréchal, Bulle.

Mises publiques de Mobilier et d'Immeubles.
Le Greffier du Tribunal de la Gruyère exposera en vente par voie d'enchères publiques, lundi 18 crt., à Hauteville, à 1 h., au domicile de feu Luce Clerc, divers meubles, tels que lits, tables, etc., à tout prix, à 2 h. à l'Auberge du Ruz les immeubles suivants appartenant à Clerc Luce, feu Pierre-Joseph en son vivant à Hauteville: articles 1366 et 1367 N° 84 logement, grange, écurie de 1 are 66 m. et pré de 40 ares 44 mètres taxés fr. 4883.— le bâtiment et fr. 1294.— le pré.
Prix d'estimation total: Fr. 4300.—
Bulle, le 11 décembre 1916.
Le Greffier du Tribunal: A. GRANDJEAN

Vente de mobilier.
Pour cause de départ, samedi 23 décembre, dès 1 heure du jour, devant l'Auberge communale d'Enney, le soussigné exposera en vente son mobilier d'Auberge comprenant lits complets, meubles divers, verrerie, romaine, petit char et autres articles trop longs à détailler.
Paiement au comptant.
Prélatz H., aubergiste.

DIMANCHE 17 DÉCEMBRE
Cassée à la Maison de Ville La Roche.
Invitation cordiale.
P. Chassot, prop.

Homme
sobre et sérieux, sachant soigner le bétail, et âgé d'une trentaine d'années, ne faisant pas de service militaire, trouverait bonne place à l'année.
Pour traiter, s'adresser Boucherie Perreten, Château-d'Oex.

Une famille partant au printemps pour la France (Dépt. du Doubs, frontière suisse) demande

un domestique stable, exempt du service militaire, pour aider aux travaux de la campagne, ainsi qu'une jeune fille aimant les enfants. Entrée de suite ou à convenir.
S'adresser sous P 2149 B, à Publicitas, S. A., Bulle.

Concours d'entreprise postale
Un libre concours est ouvert pour les prestations de transport de la voiture postale entre

La Valsainte et Crésuz. Il peut être pris connaissance du cahier des charges relatif à ce service auprès de la Direction soussignée, de même qu'aux bureaux de poste de La Valsainte et Crésuz.
Les soumissions doivent être rédigées sur les formules que délivreront à cet effet les offices précités. Elles seront transmises affranchies, à la Direction soussignée, sous enveloppe cachetée portant la suscription « Soumission pour transport de voitures postales ».
Ne seront prises en considération que les soumissions parvenues à la Direction soussignée jusqu'au 7 janvier 1917, au soir. Lausanne, le 11 décembre 1916.
La Direction des Postes du 2^{me} arrondissement.
C. Delessert.

Cigares et tabacs.
Malgré la hausse des prix, j'offre, tant qu'il y a de la provision: 200 Edelweiss-Florida Fr. 4.70 200 Union-Havane » 4.70 200 Fortschritt Kentucky spécial » 5.30 100 Cigares à plumes, grands 4.70 100 Glatscherstiften, superfin 5.25 100 Général Herzog, à 7 cts. 4.50 100 Guillaume Tell à 10 cts. 5.90
TABACS
5 kg. fenille fine, Fr. 7.90, Fr. 8.50 5 kg. Maryland » 9.75 » 11.—
A chaque commande depuis 20 francs, beau cadeau de Noël.
WINIGER, Dépôt, Boswil, (Argovie).

Boissellerie.
Réparations soignées de selleries, mitres, etc., à prix modérés. Se recommande,
Joseph Genilloud, près du Café de l'Harmonie, Bulle.

A VENDRE
un bob à 4 places, très solide. S'adresser aux Abattoirs, Bulle.

CINEMA LUX, BULLE
DIMANCHE 17 DÉCEMBRE 1916
Matinée 3 h. Soirée 8 1/4 h.
1. Quelques poissons des tropiques, très intéressants et instructifs.
2. Un petit cadeau. Charmante comédie.
3. Pathé Journal, actualités.
4. Francisca Bertini, la reine de l'Ecran dans LA PERLE DU CINEMA magnifique drame qui a un succès fou dans toute l'Italie. 4 parties.
5. Succès de fou rire: Les déboires d'un portier.
IMPORTANT. Dimanche prochain: Le Juif errant. Location ouverte de 11 h. à midi et de 3 à 7 h.

Soirée familiale
organisée par la SOCIÉTÉ DE TIR le dimanche 17 décembre, à 8 heures du soir à l'Auberge de la Croix-Verte, à Vaulruz. Une partie de la recette sera affectée à l'œuvre des enfants hospitalisés au Château de Vaulruz.

Confiserie LOUIS REMY, BULLE
Téléphone 48 Succ. de Castella. Téléphone 48
Pour Cadeaux de Noël et Nouvel-An
GRAND CHOIX DE BOITES

Bonbons fourrés. — Fondants liqueurs. — Marrons glacés. — Fruits confits. — Condés. — Noix farcies. — Pâtes d'amandes. — Chocolats extra fins.
Spécialités, Gâteaux d'Artois, Plum-cake, Pâtés froids.
Les personnes qui désirent des pâtés froids pour Noël sont priées de faire leur commande jusqu'au 20 courant.

Grande Salle de l'Hôtel Moderne — BULLE —
DIMANCHE 17 DÉCEMBRE, à 8 1/2 heures du soir
Conférence publique et gratuite. CE QUE NOUS APPREND LA GUERRE
par M. Gustave CHAUDET, rédacteur du « Gymnaste Suisse ». Productions de la Section de Gymnastique de Bulle. Les Dames sont cordialement invitées.

Docteur ALLEMANN de retour.
A louer
de suite chez Lucien Pasquier à Bulle, petit logement pour 1 ou 2 personnes. Convientrait à employés et ouvriers de fabrique.

On demande pour le Jura français un bon vacher marié ou non, à gage à l'année, pour succéder à une famille suisse occupant le poste depuis 4 ans. S'adresser sous P 2108 B, à Publicitas S. A., Bulle.

Mises de bois.
Mercredi 20 décembre, dans la forêt cantonale de Chésalles, on vendra en mises publiques: 30 billons sapin, 17 billons hêtre, 25 carrons, 45 stères hêtre, 20 tas de ronlins, 7 tas d'éclaircies, 10 tas de branches et 800 fagots.
Rendez-vous à 8 1/4 h. à l'entrée de la forêt.
L'Inspecteur des forêts du 3^e arrond.

SOUSSION
Les soussignés offrent en vente par voie de soumission 50 m³ aux Bugnons et 45 m³ aux Mottes, Mont de Marsens, billons sapin.
Pour offres, conditions et voir les bois, s'adresser à Emile Magnin, Vuippens, jusqu'à samedi soir 16 décembre 1916.
Jacques Schwartz, Emile Magnin.

Concours pour transports.
1. Environ 120 stères rondins des Joux Noires et Rosières jusqu'à la gare de Bulle.
2. Environ 180 stères rondins de l'Eboulement et de la Joretta jusqu'à la gare de Bulle.
3. 60 stères de la Joretta aux abattoirs.
4. 90 stères de la Joretta à la remise de la Ville.
5. 1500 fagots de la Joretta à la remise de la Ville.
6. Environ 3000 drains de la gare au Rio-Berthoud.
Pour renseignements, s'adresser au forestier communal, et remettre les soumissions au Bureau de Ville de Bulle jusqu'à vendredi 15 crt., à 7 heures du soir.
Le Secrétariat communal.

Vente de bois
La Commune de Vaulruz expose en vente par voie de soumission 36 m³ de billons préparés dans sa forêt des Joux dessus. Le forestier sera à la disposition des amateurs vendredi 15 courant; rendez-vous au Diron, à 9 1/2 h. du matin.
Les soumissions seront déposées auprès du soussigné pour samedi 16 courant, à 7 h. du soir.
Par ordre: C. Vionnet, secrét.

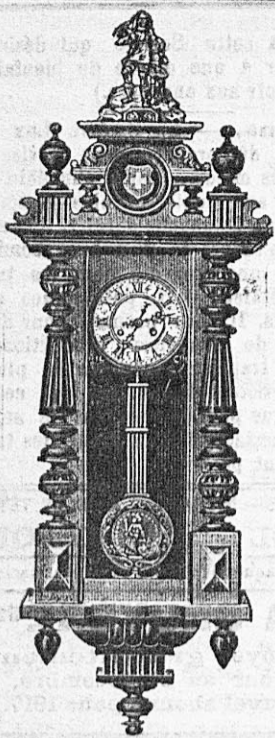
Occasion.
A vendre un potager usagé, en bon état, à 4 trous et bouillote. S'adresser à M. Lang, fumiste, rue de Vevey, Bulle.

Avant de faire vos achats pour les Fêtes, Consultez ces Prix car il est de votre intérêt, par ces temps de vie chère, de veiller à ce que vos achats soient faits de bonne qualité et à Prix modérés. Les prix de ma grande Vente Réclame actuelle, vous permettront cela. Le Catalogue illustré des Montres, Chaines, Bijouterie, Régulateurs et Réveils est envoyé sur demande **GRATIS ET FRANCO**.

Afin de vous convaincre de la bonté et de la beauté de mes produits, j'envoie aux personnes connues et solvables un envoi à choix.

C. Wolter-Moeri, Fabrique d'horlogerie

LA CHAUX-DE-FONDS

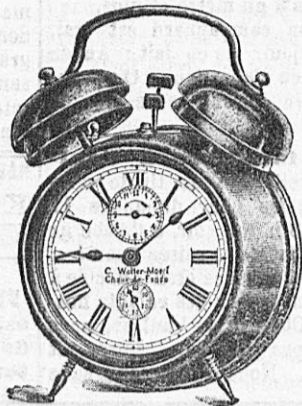


N° 1661. Régulateur suisse, hauteur 110 cm., largeur 39 cm., cabinet noyer mat, orné avec croix fédérale et « Guillaume Tell », balancier « Helvétia », marchant 15 jours, extra, superbe sonnerie cathédrale.

Construction A. Fr. 32.50
B. Fr. 37.50

N° 1635. Le même, mais haut. 90 cm., largeur 36 cm. Fr. 26.50

N° 1500. Régulateur réclame, haut. 80 cm., noyer mat, marchant 15 jours, superbe sonnerie Fr. 18.90



N° 1245. Réveil de précision « Général Wille » hauteur 22 cm., boîte nickelée, grande cloche avec le portrait du Général Wille et couleurs suisses et inscription « Souvenir de l'occupation des Frontières 1914-1915 ». Très forte sonnerie, cadran lumineux Fr. 5.50

N° 1363. Réveil de précision « Wolter-Moeri's » hauteur 19 cm., très forte sonnerie par 4 cloches, cadran lumineux, Fr. 5.50



N° 1290. Pendulette, bois sculpté, hauteur 18 cm. Fr. 1.55

N° 1508. Haut 20 cm., riche sculpture, Fr. 2.35

N° 1512. Cuckoo, hauteur 50 cm., riche sculpture, chantant les demies et les heures Fr. 15.—

N° 1713. Cuckoo, hauteur 44 cm. Toutes les heures et demi heures l'oiseau sort, chante et rentre, très riche sculpture, Fr. 19.50



N° 1011. Remontoir ancre boîte élégante et solide en métal, acier ou imitation vieil argent Fr. 5.75

N° 1013. Remontoir ancre à secondes, boîte élégante et solide en métal, acier ou imitation vieil argent, excellente qualité Fr. 7.75

N° 1107. Remontoir de précision ancre, 15 rubis, boîte métal solide, mouvement supérieur, Fr. 15.50

N° 1204. Remontoir cylindre argent galonné, bon mouv., 6 rubis Fr. 12.50

N° 1209. Remontoir cylindre, forte boîte, argent galonné, cuvette argent, mouvement soigné, 10 rubis Fr. 17.50

N° 1115. Remontoir cylindre, forte boîte, argent galonné, cuvette argent, mouvement soigné, 10 rubis Fr. 20

N° 1217. Remontoir ancre, boîte argent blanc ou galonné, cuvette argent, 15 rubis, très soigné, Fr. 20



N° 1203. Remontoir cylindre boîte acier oxydé.

Qualité II Fr. 8.50

Qualité I Fr. 12.50

N° 1213. Remontoir cylindre argent blanc ou galonné, 6 rubis Fr. 12.50

N° 1215. Remontoir cylindre argent galonné, cuvette argent, 8 rubis Fr. 15.50

N° 1214. Remontoir cylindre argent galonné, cuvette argent, 10 rubis Fr. 17.50

N° 1212. Remontoir cylindre forte boîte argent galonné, cuvette argent, 10 rubis Fr. 20.—

N° 1315. Remontoir cylindre boîte extra forte, argent galonné, gravé riche avec incrustation or, cuvette argent, 10 rubis, très soig. Fr. 25.—

N° 1237. Remontoir cylindre forte boîte or 14 K. gravé riche Fr. 35.—

N° 1305. Remontoir cylindre boîte or 18 K. gravé riche ou filet émail, mouvement soigné, 10 rubis Fr. 42.50

5 ans de garantie écrite pour Régulateurs, 3 ans pour Montres, Réveils et Pendulettes. Envoi contre remboursement. Echange autorisé.

Grande Salle de l'Hôtel-de-Ville, Bulle
Dimanche 17 Décembre

Bureau: 2 1/4 heures. Rideau: 3 heures.
8 1/2

Représentations théâtrales

données par

La Persévérance

Société de Jeunes gens catholiques

Avec le bienveillant concours de Mlle Cécile DESBIOLLES.

PROGRAMME:

- MARCHE DU 75** (dédiée aux soldats de France) par Maurice DEPRET.
- L'ARCHIDUC CASIMIR**
Opérette-Bouffe en deux actes de Ch. Le ROY-VILLARS.
- L'EGYPTIENNE**, intermezzo, de John VIEGAND
- Le fou malgré lui**
Comédie en un acte, par Henri BAJU.
- Le terrible fluide du Docteur Mabouloff**
Comédie en un acte de René GAELL.

PRIX DES PLACES:

Réservées, Fr. 1.50; Premières, Fr. 1.—; Secondes, 60 cent.

Les écoliers paient demi-place.

On peut se procurer à l'avance des cartes de places réservées à l'Hôtel de Ville.

Mises de bois.

Lundi 18 décembre prochain, la Commune d'Echarlens exposera en mises publiques dans sa forêt des Beys: 400 billons sapin, 7 carrons, 30 tas de rondins et 40 tas de branches.

Rendez-vous des miseurs à 1 1/2 h. du jour à l'entrée de la forêt, limites de Morlon. Les conditions seront lues avant les mises.

Echarlens, le 10 décembre 1916.

Par ordre: Le Secrétaire.

La soussignée avise le public de la ville et de la campagne qu'elle s'est établie comme

garde-malade et releveuse.

Se recommande,

Rosalie GEISENHOF, rue de la Siconge, Bulle.

A VENDRE

par voie de soumission 80 à 90 m² de

beau bois de sapin.

S'adresser à M. Joseph Rempod, à Villarvolard.

Boucherie chevaline Vevey

achète chevaux pour la boucherie au plus haut prix du jour. En cas d'accident se rend sur place pour l'abatage.

Tous les jeudis au Cerele catholique, à Bulle.

A. CURCHOD

Téléphone CLARENS 391

Dimanche 17 décembre

CASSÉE

à la CROIX-BLANCHE CORBIÈRES

Invitation cordiale.

MOOSER.

On demande une bonne sommelière

pour un café de Bulle. S'adresser sous P 2109 B, à Publicitas S. A., Bulle.

On demande

dans un café de la campagne une jeune fille pour tous travaux. Faire offres sous P 2099 B, à Publicitas, S. A., Bulle.

ON DEMANDE

une jeune fille pour faire la cuisine et soigner un enfant. Entrée de suite.

S'adresser à Publicitas, S. A., Bulle.

A vendre

une bonne jument de trait de 10 ans.

S'adresser à Publicitas S. A., Bulle.

Banque Populaire Suisse

Garantie des déposants:

Le capital versé et les réserves s'élevant à 84 millions.

Nous recevons toujours des fonds sur

Carnets d'épargne

Dépôts à partir de 50 centimes.

Taux 4 1/4 % — Livrets gratuits.

Sur demande nous délivrons des

Coffrets d'épargne

gratuitement à toute personne possédant déjà ou se rendant acquéreur d'un carnet d'épargne avec un dépôt minimum de Fr. 3.—.



FRIBOURG: Quartier Saint-Pierre.

Agences: Bulle, Châtel-Saint-Denis, Estavayer, Domdidier, Morat, Romont, Villar-giroud et Le Mouret.

Cartes de visite à l'Imprimerie du Journal.